

Saison 98/99
"Masculin, Féminin"
Grande salle

La femme changée en renard

d'après l'œuvre de David Garnett,
Collection Cahiers Rouges, Editions Grasset
adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

Reprise au Théâtre de la Commune
Centre Dramatique National d'Aubervilliers
du 9 mars au 11 avril 1999

à 20h30, samedis à 17h30, dimanches à 15h,
relâche les lundis et les 3 et 4 avril
tarifs 130 F plein tarif - 90F/70F/50F tarifs réduits
réservations : 01 48 33 93 93

*Serpentine Teyssier a obtenu pour ce spectacle le prix de la révélation théâtrale 1994 du
Syndicat de la Critique Dramatique.*

service de presse Claire Amchin - tél : 01 42 00 33 50 - 06 80 18 63 23

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

- **Méto** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170
- **Autobus** : 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil"
- **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit.
- **Une navette** assure le retour après le spectacle jusqu'au métro "Aubervilliers Pantin 4 chemins" du mardi au samedi.

La femme changée en renard

mise en scène **Didier Bezace**

dramaturgie, réalisation sonore **Laurent Caillon**

décor **Jean Haas**

costumes **Cidalia Da Costa**

lumières **Dominique Fortin**

avec

Lui : **Christophe Grundmann**

Elle : **Serpentine Teyssier**

et la participation de **Benoît Muracciole**

en alternance, les enfants **Maël Agnan, William Arhip, Daphné Baiwir, Betty Blaineau, Alexandre De Barros, Léo Djian, Rebecca Krel, Samuel Kuperminc, Franck Lebon, Frédérique Picard, Jules Saint Omer, Philippe Tyssier**

Production Théâtre de la Commune pour la reprise

A sa création à la Comédie de Caen, le 3 février 1994, *La femme changée en renard* a été coproduit par : le Théâtre de l'Aquarium, la Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie, le Théâtre de Cherbourg - Scène Nationale, le Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon

Au début de l'année 1880, en Angleterre, Mr et Mrs Tebrick se promènent dans un bois. Ils sont comme deux amants. Entendant les aboiements d'une meute et désireux de voir les chiens, Mr Tebrick presse le pas, en tirant sa femme par la main. Soudain, celle-ci se dégage et pousse un cri strident. "A l'endroit où sa femme s'était trouvée un instant plus tôt, il vit un petit renard d'un roux très vif."

A l'occasion de la Journée Internationale des Femmes du 8 mars 1999, avant-première de *La femme changée en renard*.

A cette soirée seront invitées des femmes, personnalités du monde politique, du monde de l'éducation, du travail social ou de la médecine mais aussi des écrivains, journalistes, professionnelles de la culture...d'Aubervilliers et d'ailleurs.

La représentation sera suivie d'une rencontre avec Didier Bezace, les comédiens, Christophe Grundmann, Benoît Muracciole, Serpentine Teyssier et d'autres invités.

Le 9 mars, inauguration de la grande salle rénovée.

Grâce au travail des architectes et scénographes Gérard Féry et Philippe Marioge, des services techniques de la ville d'Aubervilliers, et aux conseils de Vincent Daujat, les spectateurs découvriront une grande salle transformée ; le rideau de fer sera avancé de plusieurs mètres pour permettre aux décors d'être installés conformément aux normes de sécurité. Le parterre laissera place à un gradin, assurant une meilleure visibilité pour les spectateurs, et une jauge véritablement modulable (entre 220 et 450 places).

Ces travaux ont été pris en charge par l'Etat, le Conseil Général de Seine Saint-Denis, le Conseil Régional d'Ile-de-France et la Municipalité d'Aubervilliers. Tous nos partenaires ainsi que nos différents relais seront invités à cette inauguration.

Les intégrales : Du 11 mars au 11 avril, il sera possible de voir au cours de mêmes soirées ou matinées *Le Cabaret* et *La femme changée en renard* :

- Les samedis *La femme changée en renard* à 17h30 et *Le cabaret* à 21h00
 - Les dimanches *La femme changée en renard* à 15h00 et *Le cabaret* à 17h00
- Tarif : 150 F / Etudiants : 100 F

Lady into fox est une histoire scandaleuse. Scandaleuse pour des citoyens raisonnables, pour tous les gens doués de bon sens. D'autant plus scandaleuse que l'histoire se déroule dans l'Oxfordshire, et de nos jours. D'autant plus scandaleuse que la métamorphose porte sur une *lady*, non sur une *woman*, et qu'elle a pris l'aspect le plus provoquant : celui de la modification instantanée, fracassante, catastrophiquement dérangeante - le coup de baguette des fées : "à l'endroit où sa femme avait été un instant plus tôt, il vit un petit renard d'un rouge très vif". Métamorphose enfin d'autant plus scandaleuse qu'elle ne scandalise pas l'auteur.

Je ne pense pas qu'il faille voir dans *La femme changée en renard*, une allégorie, ou quelque signification symbolique. David Garnett conte pour le plaisir de conter, pour le plaisir du "et alors ?" qu'amène sur les lèvres des auditeurs un récit bien mené - curiosité à laquelle on doit le meilleur de la littérature policière, surtout anglaise, comme on sait. Mais il n'est pas interdit de dénicher, au creux de cette fable, une morale, plutôt qu'une moralité : on est ce que l'on est.

Pour moi, je verrai dans ce roman une des plus belles histoires d'amour. Dans l'aventure de ce gentleman amoureux de sa renarde d'épouse, et fidèle, au point de se métamorphoser presque, lui le mari, lui un gentleman, en individu sale, négligé, lui un Anglais, en un être qui hésite à peine à se mettre à quatre pattes - bref : en une bête- je salue l'illustration du couple idéal et le secret du bonheur conjugal.

Jean-Louis Bory

Texte figurant sur la jaquette de la première édition française du livre.

Au moment de sa création, au Théâtre de l'Aquarium, *La femme changée en renard* avait rencontré un réel et vif succès auprès du public et de la critique. Serpentine Teyssier s'était vue décerner, pour son interprétation, le prix de la révélation théâtrale 1994 par le Syndicat de la critique dramatique, et le spectacle avait obtenu le Molière de la révélation théâtrale.

Si nous avions souri, à l'époque, que soit "révélé" un travail qui s'était déjà largement fait connaître depuis vingt ans, nous nous en étions réjouis à titre personnel, même si nous n'avions pas jugé nécessaire d'aller chercher cette récompense.

La concordance de la thématique de notre saison 98-99 (Masculin, Féminin), de la fin des travaux de rénovation de la grande salle du Théâtre de la Commune et de la demande insistante du public qui n'avait pas pu voir le spectacle, nous incite à le reprendre aujourd'hui, avec l'équipe qui en avait assuré la création.

Nous retrouvons donc ce couple si anglais et si universel à la fois qui, à l'instar d'Adam et Eve, pour le meilleur et pour le pire, nous raconte une étonnante histoire de fidélité amoureuse.

"Les faits merveilleux ou surnaturels ne sont pas aussi rares qu'on le croit. Il faudrait plutôt dire qu'ils se produisent sans ordre. L'étrange événement que nous allons vous raconter ici arriva seul dans un monde hostile.

Nous nous bornerons à en faire le récit exact ainsi que tout ce qui le suivit, en nous gardant de dissuader les auditeurs de chercher une explication à ce miracle apparent, même si, jusqu'à ce jour, il n'en a été trouvé aucune qui fût entièrement satisfaisante".

Laurent Caillon

Une histoire de bête qui cache une histoire d'homme...

Le théâtre ne peut que difficilement "représenter" le roman de David Garnett. L'adaptation faite pour la scène essaye plutôt de traduire en images les échos éveillés en nous lors de sa lecture ou pendant les répétitions. Ce sont d'abord la force et la fragilité d'un couple qui par une métamorphose -invention poétique de l'auteur- se révèle à lui-même "pour le meilleur et pour le pire" ; ensuite, la coexistence de deux êtres de sexes différents, dans une même conscience humaine et finalement, la force d'un désir irrépressible de liberté, de fantaisie, d'invention et une crainte atavique de la faute.

On pourrait dire de ce spectacle qu'il est "confidentiel" : une confiance que deux acteurs livrent du plateau à la salle, entre rêve et réalité, un songe partagé.

Nous nous sommes dits aussi, que ces deux humains modernes qui nous ressemblent et qu'une épreuve place "miraculeusement" sur le chemin douloureux de la connaissance, évoquent, dans leur dénuement, de lointains ancêtres lâchés eux aussi tout nus dans un jardin, où un certain pommier pose problème. Au-dessus d'eux, une vieille fatalité rébarbative semble toujours veiller à ce que toute tentative de liberté finisse livrée en pâture aux chiens.

David Garnett, volontairement ou non, a inventé une variation douce-amère du vieux mythe qui nous habite encore : sa petite Eve "renardisée" amène son compagnon à l'animalité.

Dans le roman, une logique implacable, celle des fausses histoires-vraies, prive la femme de la parole -qui manque aux bêtes- pour s'exprimer. Le théâtre -qui aime les paradoxes- la lui rend. Elle raconte pour eux, et le silence de son partenaire devient une autre narration où, un geste, un regard, donnent aux mots de sa compagne tout leur poids de réalité.

Entre eux, juste un mouchoir pour rire et pour pleurer...

Didier Bezace

1/03/94

David Garnett

David Garnett, auteur anglais issu d'une famille littéraire renommée, est né à Brighton en 1892.

Il se fit connaître comme écrivain en 1922 avec la publication de son premier roman *La femme changée en renard* qui obtint diverses récompenses, et reçut un accueil triomphal.

Il publia ensuite dix sept autres romans, quatre autobiographies et de nombreuses nouvelles.

Certains de ses ouvrages ont été traduits en français : *La femme changée en renard*, *Elle doit partir*, *Le retour du marin*, *Un homme au zoo* et récemment *No love*.

Parallèlement à son travail d'écrivain, il fut un éminent critique littéraire dans un quotidien anglais "New Statesman" ; membre à part entière de l'intelligentsia de l'entre-deux-guerres, il fut le pivot du groupe de Bloosmbury avec Virginia Woolf.

Il épousa en secondes noces, Angelica Bell, fille de Vanessa Bell et du peintre Duncan Grant, son ami de toujours, à qui il dédia *La femme changée en renard*.

Il vécut en France près de Cahors et passa la fin de sa vie à Montargis où il mourut en 1981.

Didier Bezace

Il a été co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie. Il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est Directeur du Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers depuis le 1er juillet 1997. Il mène parallèlement un travail de comédien au cinéma et au théâtre.

Principales réalisations en tant qu'adaptateur et metteur en scène au Théâtre de l'Aquarium : *La débutante* d'après *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler (1983), *Les heures blanches* d'après *La maladie humaine* de Ferdinando Camon (1984, reprises en 1987 et 1991), *Héloïse et Abélard* d'après leur correspondance (Festival d'Avignon - 1986), *L'augmentation* de Georges Perec (Festival d'Avignon - 1988), *Le piège* d'après Emmanuel Bove (1990), *Marguerite et le Président* d'après des entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand (1992), *La femme changée en renard* d'après David Garnett (1994), *Le Jour et la Nuit* d'après 3 entretiens extraits de *La misère du monde* de Pierre Bourdieu (1998),

C'est pas facile, d'après Bertolt Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi : *La noce chez les petits bourgeois*, suivi de *Grand' peur et misère du IIIème Reich*, de Bertolt Brecht, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, et *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, lecture et mise en espace, TNS et Festival d'Avignon 1996.

Pour la Comédie-Française, il a mis en scène *Je rêve (mais peut-être pas)* de Luigi Pirandello, Petit Odéon, 1992.

Au Théâtre de la Commune, il a créé : *Pereira Prétend* d'après Antonio Tabucchi adaptation et mise en scène (Festival d'Avignon - 1997 / Aubervilliers - 1997/1998) et *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau (Aubervilliers nov./déc. 1998).

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques. Il a notamment joué le rôle de Dubois dans *Les fausses confidences* de Marivaux mis en scène par Christian Rist au Théâtre National de Chaillot, 1993.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L 627* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les voleurs* et récemment avec Bigas Luna, *La femme de chambre du Titanic* ; Bertrand Tavernier, *Ca commence aujourd'hui* ; Pascal Thomas, *La dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde*, sortie le 28 avril 1999.

Pour la télévision, il a tourné avec Denys Granier-Deferre, *La maison vide* ; Claude Miller, *Les heures blanches* (d'après la pièce créée au Théâtre de l'Aquarium) ; Yves Lafaille, *Un colis d'oseille* ; Philippe Venot, *Mort à l'étage* ; Jacques Rouffio, *V'la le cinéma* ; Gilles Béhat, *L'insolation* ; Philippe Bensoussan, *L'enfer vert* ; Alain Wermus, *Tous les hommes sont des menteurs* ; Caroline Huppert, *L'inventaire* ; Daniel Jeannot *Quand j'étais petit*.

Serpentine Teyssier

Après une formation de comédienne sous la direction d'Alain Knapp, puis de Christian Rist (Studio Classique), elle participe à deux spectacles de Christian Rist, *Scènes comiques et amoureuses* d'après Corneille et *Concert de vocables* d'après Francis Ponge. Comédienne au sein de la Compagnie "La Rumeur" de Patrice Bigel, elle participe à tous les spectacles de la Compagnie de 1984 à 1991 dont : *Circuits clandestins* (Artistic Athévains, 1986) et *Flagrant délit de mensonge* (Artistic Athévains, 1989).

Elle a aussi travaillé avec François Rancillac (*Amphitryon* de Molière, *La Nuit au cirque* d'Olivier Py, 1992), Christian Trouillas (*Nocives* de Valérie Déronzier, 1991) et Danièle Chinsky (*Le Decameron des Femmes* de J. Voznesenskaya, 1993), Didier Bezace (*La femme changée en renard* d'après David Garnett, création au Théâtre de l'Aquarium, 1994), Charles Tordjman (*Le Misanthrope* de Molière, 1997).

Pour la télévision, Serpentine Teyssier a travaillé pour Paul Vecchiali (*En cas de bonheur*), Edouard Niermans (*L'enfant des terres blondes*), Christiane Spiero (*Meurtres sans risque*).

Au cinéma, elle a notamment tourné sous la direction de Diane Bertrand (*Un samedi sur la terre*), Jean-Pierre Mocky (*Alliance cherche doigt*).

Christophe Grundmann

Il reçoit une formation de mime à l'école du Carré Silvia Monfort et travaille le clown avec Monika Pagneux et Philippe Gaulier. Après un stage au Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Christophe Grundmann s'oriente vers le théâtre et suit la formation du Studio 34 pendant deux ans.

En tant que comédien, il joue sous la direction de metteurs en scène tels que Philippe Gauguet (*Abel et Bela* de Robert Pinget, au Théâtre à l'étage, 1998), Julien Téphany (*Le suicidé* de Nicolas Erdman au Théâtre de la Main d'Or, 1997), Jean-Pierre Dumas (*Le grand miroir* de Fanny Mentré à la Cartoucherie, 1997), François Rancillac (*Passage des Lys* de Joseph Danan à la Scène Nationale de Bar-le-Duc, 1996), Didier Bezace (*La femme changée en renard*, création au Théâtre de l'Aquarium, 1994), Matthias Langhoff (*Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill au Théâtre des Amandiers, 1993), Daniel Soulier (*Lewis Carroll et Alice* d'après Lewis Carroll au Théâtre National de Chaillot, 1993), Gilles Cohen (*Le mystère de la chambre jaune* de Gaston Leroux au Théâtre de la Salamandre, 1991) et Gabriel Debray (*Cinq pièces de circonstance* de Giacomo Leopardi au Théâtre des Bouffes du Nord, 1990).

Il a également travaillé comme mime, avec Bob Wilson (*Pelléas et Mélisande* de Debussy au Palais Garnier, 1997, *La flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra Bastille, 1991) et Andréï Konchalovsky (*La Dame de pique* de Tchaïkovsky à l'Opéra Bastille, 1991).

Benoît Muracciole

Au théâtre, il a travaillé avec Didier Bezace (*La femme changée en renard*, création au Théâtre de l'Aquarium en 1994), Eude Reunant (*L'Etourdi*, Théâtre du Hasard, 1991), Didier Lafaye (*L'Ecume des jours*, Théâtre de la Main d'Or, 1988-1989).

Au cinéma, il a travaillé avec Michel Deville (*La maladie de Sachs*, 1999), Mathieu Kassovitz (*Article 1^{er}*, 1998), Dominique Bidaubayle (*Hugo cherche Huguette*, 1997), Sébastien Grall (*Les milles*, 1994), Pascal Bonitzer (*Courts adieux*, 1989), Jean-Claude Brisseau (*Noce blanche*, 1989).

Pour la télévision, il a notamment travaillé avec Denis Amar (*Commissaire Moulin*, 1997), Luc Béraud (*Les pisteurs*, 1995), François Letterier (*Clovis*, 1993), Yves Boisset (*Morloch*, 1993, *L'affaire Seznec*, 1991), Yves Aubry (*J.M.J.J.*, 1992), Jean Marbeuf (*Model*, 1991), Joannick Desclercs (*Nid de vipères*, 1991)